

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Le Livre muet, chuchotement intime de Lamine Diagne

— oeilolivier.fr/2022/07/le-livre-muet-chuchotement-intime-de-lamine-diagne

17 juillet 2022

Il faut un certain talent pour réussir l'exercice de l'écriture de soi, encore plus dans un temps où les tentatives fleurissent de tous côtés. Dans *Le livre muet*, l'auteur et interprète **Lamine Diagne** fait le choix de passer par le conte pour livrer un récit sur ses ancêtres, les mystères de l'enfance et les rites de l'un de ses deux pays d'origine, le Sénégal.



Seul sur scène, **Diagne** déroule avec humour et minutie les souvenirs. Lui, le « *petit prince* », qui a grandi dans une cité. D'un côté, une mère blanche, de l'autre, un père noir. À travers ses yeux, ce monde est mystérieux. Lui a quelque chose d'étrange, et il s'échappe volontiers dans un imaginaire peuplé d'histoires familiales, de mythologies profanes faites de monstres des rivières et d'expériences d'alchimiste trouvées dans un livre de gravures médiévales. Il faut un voyage à Dakar pour que le petit prince renoue avec cette part cachée de spiritualité et s'aligne avec une intuition bien ancrée : depuis petit, cet « *enfant alchimique* » porte en lui la mémoire des générations qui lui ont précédé. C'est aussi l'occasion de remettre au jour des injustices oubliées, comme le massacre de tirailleurs sénégalais par l'État français à Thiaroye, en 1944.

Aucun doute, nous avons affaire à un conteur de talent, et cette évocation d'une enfance multiculturelle est tricotée avec savoir-faire. Certes, il y a une trop grande envie de plaire dans *Le Livre muet*, et la joliesse du style de **Diagne** aurait mérité une mise en scène plus équilibrée, laquelle s'autorise au lieu de cela pas mal d'effets décoratifs. Mais le conteur a une diction et une incarnation capables de nous cueillir et de nous maintenir de bout en bout sur le fil du récit. Le sel de l'auteur-interprète est là, et sa grâce vaut le détour.

Samuel Gleyze-Esteban – *Envoyé spécial à Avignon*